

Correction – Développement construit

Organisation et dynamiques d'une aire urbaine

Brevet – Histoire-géographie · 3^e · BREVET 2019 · Métropole — BREVET 2023 · Antilles-Guyane

Sujet. En vous appuyant sur un exemple étudié en classe, rédigez un développement construit d'une vingtaine de lignes montrant l'organisation et les dynamiques d'une aire urbaine en France. Vous pourrez, si vous le souhaitez, illustrer votre développement à l'aide d'un schéma.

1. Comprendre le sujet

« Montrant » : tu dois prouver, à partir d'un seul exemple précis, comment une aire urbaine est organisée et comment elle évolue. « Organisation » désigne les différents espaces (ville-centre, banlieues, couronne périurbaine) et les liens entre eux ; « dynamiques » désigne ce qui change (croissance, étalement, métropolisation, nouveaux quartiers, nouveaux transports). L'exemple étudié en classe doit porter toute la copie : noms de quartiers, de communes, d'équipements. Le schéma est facultatif ; si tu le fais, il reprend les trois espaces et les axes de transport. Hors-sujet : parler de la ville en général sans exemple, ou raconter l'histoire de la ville depuis l'Antiquité. En 2019, le sujet demandait « environ vingt lignes » ; en 2027, vise une trentaine.

2. Les repères à mobiliser

- Aire urbaine : ville-centre, banlieues et couronne périurbaine
- Lyon : 2^e aire urbaine de France, plus de deux millions d'habitants
- La Part-Dieu : quartier d'affaires et gare TGV
- Confluence : écoquartier bâti sur d'anciens terrains industriels et portuaires
- Vénissieux (Les Minguettes) : banlieue de grands ensembles
- Métropolisation : concentration des hommes et des activités dans les grandes villes
- Périurbanisation : étalement de la ville dans les campagnes proches

3. Le plan

1. Une aire urbaine organisée en trois espaces

- La ville-centre : fonctions de commandement (Presqu'île, quartier d'affaires de la Part-Dieu)
- Des banlieues variées : grands ensembles des Minguettes, « vallée de la chimie »
- Une couronne périurbaine de villages et de lotissements (Ain, monts du Lyonnais)

2. Une aire urbaine en pleine transformation

- La métropolisation : Lyon attire entreprises et étudiants
- De nouveaux quartiers : l'écoquartier de Confluence
- L'étalement urbain et les mobilités pendulaires ; développement du métro et du tramway

4. Le développement construit rédigé

En France, environ huit habitants sur dix vivent en ville, la plupart dans une **aire urbaine** : un ensemble formé d'une ville-centre, de ses banlieues et d'une couronne périurbaine dont une grande partie

des actifs travaille dans le pôle urbain. L'aire urbaine de Lyon, deuxième de France avec plus de deux millions d'habitants, en est un bon exemple. Nous décrirons d'abord son organisation, puis ses dynamiques.

D'abord, l'aire urbaine de Lyon est organisée en trois grands espaces. La ville-centre concentre les fonctions de commandement : la Presqu'île accueille commerces et patrimoine, tandis que la Part-Dieu est un quartier d'affaires relié à la gare TGV. Autour, les **banlieues** mêlent quartiers pavillonnaires, grands ensembles, comme les Minguettes à Vénissieux, et zones industrielles, comme la « vallée de la chimie » au sud. Plus loin, la **couronne périurbaine**, qui s'étend jusque dans l'Ain ou les monts du Lyonnais, est faite de villages et de lotissements.

Ensuite, cette aire urbaine est très dynamique. Grâce à la **métropolisation**, Lyon attire entreprises et étudiants, et de nouveaux quartiers apparaissent, comme l'écoquartier de Confluence, bâti sur d'anciens terrains industriels et portuaires. Dans le centre, la hausse des prix pousse les ménages modestes vers la périphérie. L'aire urbaine s'étale donc : de nombreuses familles partent plus loin pour accéder à une maison. Elles se rendent chaque jour en voiture vers le centre, ce qui sature les routes ; la métropole développe donc le métro et le tramway.

Pour conclure, l'aire urbaine de Lyon s'organise autour d'un centre puissant, de banlieues variées et d'une couronne périurbaine en expansion. Sa croissance pose cependant des défis : les inégalités entre quartiers et la consommation de terres agricoles.

Le piège de ce sujet. L'erreur la plus fréquente est de décrire « la ville » en général sans jamais nommer un quartier ou une commune de l'exemple étudié. Beaucoup oublient aussi les « dynamiques » et se contentent d'une description figée des trois espaces.